

Le bénéfice de l'image

Vendredi 25 mai 2018- N°214



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Admistrateur du PMU, je garde un œil attentif et quotidien sur l'évolution –pour le moins préoccupante- des données chiffrées du PMU. Je suis les courbes comparatives des revenus tirés des réunions étrangères et m'inquiète des performances en demi-teinte de notre produit-phare qu'est le Quinté+. Dans les instances, j'insiste sur les nécessaires synergies à mettre en place tant pour réduire les coûts que pour assurer un rebond plus indispensable encore.

C'est ainsi que j'ai été forcément déçu des chiffres publiés par le PMU au lendemain du week-end du Grand Steeple et qui suivent une tendance négative hélas assez constante, depuis le début de l'année.

Pour autant, il me semble qu'il faut souligner les importants bénéfices d'un certain nombre d'événements qui, au-delà de la rentabilité immédiate, servent l'image de courses. Un travail indispensable et certainement bénéfique sur le long terme. Soigner son image est évidemment un investissement qui s'inscrit dans la durée.

Des images, au sens premier du terme

Notre activité présente l'avantage de pouvoir s'appuyer sur le cheval, sur des images, sur du visuel. Le groupe TF1 l'a bien compris en s'investissant avec professionnalisme pour diffuser sur LCI et parfois sur sa chaîne Premium nos images de courses.

L'incroyable développement des réseaux sociaux s'appuie d'abord sur la diffusion d'images. C'est ainsi qu'on utilise désormais la notion de vidéo virales comme point central de nombreuses stratégies de communication qui s'appuient sur Facebook, Twitter, Instagram, Snapchat... La presse « papier » n'est pas en reste et met de plus en plus l'accent sur le visuel. Regardez l'évolution graphique des *Unes* de Paris-Turf qui privilégient souvent de grands photos-montages qui attirent l'œil sur les présentoirs des marchands de journaux. L'exemple de la double page centrale du Parisien publiée à l'occasion du Grand Steeple est emblématique de cette évolution, mettant en scène des photos, tandis que les articles, interviews et commentaires sont relégués à la portion congrue. Et c'est bien ainsi : les images sont nos meilleurs points d'appui.

On a coutume de dire que les images télévisées des courses françaises sont les meilleures au monde. Egalement adepte des courses anglaises, je dois dire que la qualité de nos diffusions sont bien supérieures. Et que dire de nombre de films

Le Grain de Sel du vendredi



29 rue Claude Terrasse 75016 Paris
Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



de courses proposés par Equidia dans le cadre des réunions premium étrangères? Avec les nouvelles technologies, la miniaturisation des caméras pilotées à distance, les caméras embarquées, les drones... nos images seront sans aucun doute de plus en plus spectaculaires.

Une ambiance

Si la fréquentation du grand week-end d'Auteuil (on frôle des 10 000 spectateurs sur les deux journées) a été probablement quelque peu pénalisée par de nombreux départs hors de Paris encouragés à la fois par la météo ensoleillée et le lundi de la Pentecôte, c'est surtout l'ambiance qui aura retenu l'attention des habitués comme des néophytes. Les ovations réservées au « Petit Poucet » Wildriver dans le Prix Alain du Breil, les applaudissements nourris d'un public qui voulait saluer la dernière course de Mickaël Delmarès, l'enthousiasme des spectateurs au retour de Whetstone et bien évidemment la clameur des tribunes pour saluer l'incroyable arrivée d'un Grand Steeple encore plus spectaculaire qu'à l'habitude sont autant d'images qui auront marqué les esprits.

Je n'oublie pas non plus les félicitations sincères d'un Arnaud Chaillé-Chaillé pourtant battu d'un tout petit nez par un entraîneur plutôt grognon... pourtant victorieux d'un tout petit nez. L'élégance fait partie du sport, de notre sport. Ces images-là valent tous les articles et tous les commentaires. Ces images, ces ambiances donnent envie d'aller sur les hippodromes et ce sont là nos meilleurs atouts.

L'année dernière, France Galop avait testé la mise en place d'un disc-jockey après les courses du week-end du La Haye Jousselin à Auteuil. Cette année, c'est une vraie fête qui s'est installée à

proximité du rond de présentation à partir de 18H00. Les spectateurs des courses, du samedi et du dimanche, sont restés sur l'hippodrome, rejoints par des centaines de jeunes attirés par un programme musical et festif. On a percé les nuits à Auteuil et – le dimanche surtout – les amateurs de courses et les visiteurs pour la première fois se sont mélangés dans une véritable ambiance festive. On a retrouvé, mais à Paris, c'est plutôt rare, cette ambiance qui fut celle de Château-Gontier, de Wissembourg et du Lion d'Angers lors des dernières semaines! Ce n'est pas peu dire. Il faut maintenant capitaliser pour en tirer de véritables bénéfices d'image.

L'Obstacle

Auteuil, Le Lion d'Angers, Wissembourg, Château-Gontier... chacun aura noté le point commun de ces événements particulièrement festifs : l'obstacle. Nul doute que cette discipline authentique, spectaculaire et sportive attire un public qui se fond volontiers dans une « troisième mi-temps » comme le font si bien les rugbymen. Il est clair que l'obstacle est un atout-maître pour travailler sur l'image des courses et l'ambiance des hippodromes, n'en déplaise à ceux qui, l'œil rivé sur des chiffres bruts, imaginent pouvoir développer les courses en réduisant l'Obstacle à la portion congrue.

Oui, nous avons des atouts à jouer pour reconstruire notre image. Ces dernières semaines l'ont à nouveau démontré.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr.